

Analyse de livre

■ Bernard Granger
Excel m'a tuer
L'hôpital fracassé
 Paris : Odile Jacob, 2022

Le professeur de psychiatrie Bernard Granger exerçant à l'hôpital Cochin livre un témoignage alerte, vif et sans concession sur le fonctionnement du système hospitalier. Ce petit livre de cent pages se lit d'une seule traite en moins de deux heures.

Dès l'avant-propos, le décor dramatique est brossé avec deux travers exemplaires de l'absurdité et de la perversité du fonctionnement hospitalier : les démarches interminables pour résoudre un problème simple et la soumission administrative des cadres hospitaliers à la hiérarchie directoriale. Tout est dit dans l'avant-propos. Les hospitaliers n'apprendront rien dans ce livre, tellement ils reconnaîtront leur quotidien, mais le lire permet de ne pas se sentir seuls dans un « hôpital fracassé » comme le précise le sous-titre.

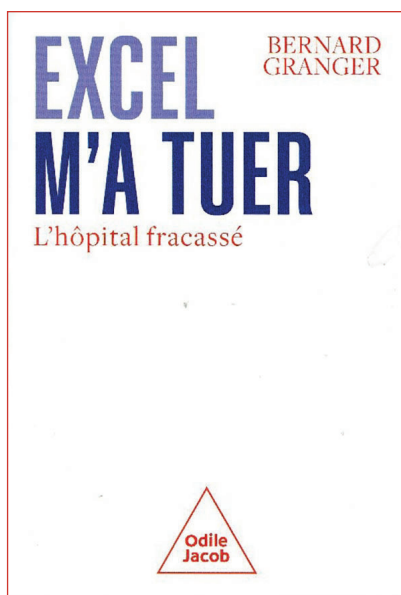
Ce témoignage sera éclairant pour le grand public et surtout pour le personnel politique s'il veut bien sortir du déni. Il n'est pas utile d'entrer dans tous les détails tragico-miques que décrit Bernard Granger avec humour, tout en plaçant de manière ajustée des citations d'auteurs classiques, mais tout en relevant quelques points importants, il conviendra d'envisager l'usage de ce pamphlet.

Outre les détails qui illustrent le monstre qu'est devenu le fonctionnement hospitalier, Bernard Granger avance des explications de fond, largement connues, très souvent dénoncées, mais que les décideurs ne veulent pas entendre. Il en est ainsi de la loi HPST de 2009 qui a, en mettant à l'hôpital « un chef, un seul » comme l'avait voulu le président Sarkozy, mit les médecins sous la tutelle jupitérienne du directeur, détenteur du pouvoir de nomination et de destitution des responsables, se substituant au pouvoir de nomination antérieur du ministre de la Santé tout en créant des pôles gigantesques, ingérables (les contrats de pôle et les délégations de gestion aux clauses léonines) et sans autre utilité que de satisfaire la vanité de médecins adoués chefs de pôle par les directions. Évidemment, la question du financement et des aspects pervers de la tarification à l'activité (TAA)

est abordée, mais l'envahissement de l'activité quotidienne par la bureaucratie est largement exposé en partant d'une analyse de Balzac qui la décrivait comme « un pouvoir gigantesque mis en mouvement par des nains ». Bernard Granger aurait pu remonter à quelques décennies antérieures, quand sous le directeur et le ministre de Talleyrand ses fonctionnaires avaient émis une « Ordonnance burlesque du gouverneur de la république iroquoise » [1], un monument d'humour et de provocante insolence que l'on rencontre rarement à notre époque, surtout dans les ministères.

Bernard Granger n'est heureusement pas dans la grande masse des soignants silencieux et résignés, comme il en témoigne en rappelant un texte ironique qu'il avait commis en 2014 relatifs à un plan stratégique de l'AP-HP et qu'il avait intitulé « Oui-Oui fait de la stratégie » et qui montre sa talentueuse imagination pour trouver des titres chocs à ses écrits. Remarquons aussi que *L'Information Psychiatrique* sait aussi publier des textes dénonciateurs avec notamment « La bureaucratose, cette maladie qui ravage notre gestion du coronavirus » de Zagury et Mahé [2], ou le tétrapode sociétal totémique de Chaltiel reprenant une invention de J. Miermont [3] ou également la description princeps par l'auteur de cette analyse de livre d'une nouvelle maladie : la copilite [4].

Si l'humour est un mécanisme de défense bien connu et efficace face aux situations angoissantes, Bernard Granger prend un ton sérieux quand il parle de la maltraitance institutionnelle et du harcèlement moral. Deux infractions qui ne sont pas que du fait de l'administration, mais aussi des médecins eux-mêmes. S'il peut écrire un texte ironique et mordant (Oui-Oui), il peut aussi s'adresser plus austèrement par courrier au ministre de la Santé et au directeur de l'AP-HP pour



Rubrique coordonnée
 par Joséphine Caubel

regretter l'absence de procédure disciplinaire après qu'une décision de justice a été rendue dans une situation de maltraitance sans pour autant obtenir de ses interlocuteurs la moindre réponse, ne serait-ce que du style bien connu : « Nous vous remercions de votre courrier et nous le transmettons (ou pas) pour analyse (éventuelle) au service concerné » qui le renverra au service présumé compétent, qui le renverra, etc. Confirmation du peu de considération apportée à un courrier sur un sujet important rédigé par un professeur de psychiatrie.

Bien que conscient de la complexité de nos fonctionnements, l'auteur ne désespère pas en intitulant les deux derniers chapitres : « Redonner du souffle » et « Réhumaniser l'hôpital ». La recherche d'un traitement m'a donné l'idée de ce que j'aurais fait si j'étais encore en fonction à l'hôpital et président de CME. J'aurais inscrit à l'ordre du jour de la CME un point unique : lecture du livre de B. Granger, discussions et motion. Comme les médecins n'ont plus le temps de lire, que parmi ceux qui auront déchiré le blister de ce numéro, peu d'entre eux liront la présente analyse de livre, il faut réserver le temps de la CME à la lecture. Comme j'avais la manie des motions sans aucune illusion sur leur efficacité autre que cathartique, la présente motion aurait été soumise au vote de la CME :

– « La CME demande l'inscription dans les orientations prioritaires du développement personnel continu (DPC, pour dépecer) la lecture du livre de Bernard Granger, *Excel m'a tuer. L'hôpital fracassé*, sa diffusion à tous les directeurs, présidents de CME et de chefs de pôle ;

– La CME demande à tous les médecins de venir à chaque séance de la

CME avec ledit livre et en marteler les tables comme une contemporaine battue de salle de garde ;

– La CME demande à tous les syndicalistes d'afficher ledit livre lors de leurs rencontres avec des représentants des pouvoirs publics ».

Il est très probable que l'auteur et l'éditrice ont largement diffusé ce livre aux plus grandes autorités. Il faut espérer que le président de la République, qui dort si peu, aura pu consacrer un temps minime pour dévorer l'opuscule. Quels retours les expéditeurs ont-ils pu avoir de ces envois ? Enfin, il n'a échappé à personne que Bernard Granger a plagié, pour le titre de son livre, la célèbre phrase d'une affaire criminologique non moins célèbre. Et si la culpabilité de monsieur Omar Raddad reste toujours à l'étude par la justice, pour Excel il ne fait aucun doute que ce tableur est un outil pouvant tuer, mais comme tout outil, sa destination dépend de l'usage qui en sera fait par son utilisateur et par ceux qui en recommandent l'usage sans discernement.

Voici le témoignage choc d'un médecin qui nous dit qu'on ne peut plus bien soigner à l'hôpital. Les établissements de soins ne sont plus en mesure d'assurer des conditions d'accueil décentes. Ce livre est le cri d'alarme d'un psychiatre qui voit le système de santé s'effondrer et devenir déshumanisant, pour les patients comme pour les soignants.

L'hôpital est au bord du gouffre. C'est le triste constat de Bernard Granger, qui montre combien le règne de la bureaucratie et les politiques technocratiques ont détruit le système de santé. Les soignants s'épuisent à la tâche et désertent les établissements publics.

Il est urgent de trouver des solutions : la santé des Français est en jeu.

Bernard Granger est professeur de psychiatrie à l'université Paris-Cité, responsable de l'unité de psychiatrie de l'hôpital Cochin. Très engagé dans la défense de l'hôpital public, il est membre de la commission médicale d'établissement et du conseil de surveillance de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Il a publié *La Psychiatrie d'aujourd'hui* et, avec Daria Karaklic, *Les Borderlines*.



L'abus de lecture de cet ouvrage tonique et surtout sa diffusion ne tueront pas. Il est regrettable que la profession n'arrive pas à offrir un front uni face à ces dérives de société. Je déplore d'ailleurs en tant qu'ancien président de la Fédération française de psychiatrie que les universitaires aient quitté la Fédération : il y a tellement plus de motifs d'union que de désunion...

Michel David

Psychiatre honoraire des hôpitaux
Président sortant de la Fédération
française de psychiatrie
Ancien président de CME
Rédacteur en chef adjoint
de l'Information Psychiatrique
<michel.david.sph@gmail.com>

Liens d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt en rapport avec cet article.

Références

1. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6262055x.texteImage> (consulté le 15/12/2022).
2. Zagury D, Mahé V. Interview par Daniel Zagury du Dr Vincent Mahé, faisant suite à la publication du 29 avril 2020 dans le Huff Post, « La bureaucratose, cette "maladie" qui ravage notre gestion du coronavirus ». *Inf Psychiatr* 2020 ; 96 : 399-402.
3. Chaltiel, P. (2016). GHT (groupement hospitalier de territoire) et TST (tétrapode sociétal totémique). *Inf Psychiatr* 2016 ; 92 : 95-98.
4. David M. La copilite. <https://www.dropbox.com/s/3zboqd9mtz83iiq/Copilite.pdf?dl=0> (consulté le 15/12/2022).